

Le troupeau Jersey de la ferme Pine Tree

C'est en 1932, je crois, nous recevions, au temps des fêtes, un magnifique calendrier distribué par la compagnie Miner Rubber de Granby. Le sujet de ce calendrier avait bien des raisons de retenir notre attention. Il représentait au milieu d'un décor champêtre admirable, un groupe imposant de belles constructions de fermes sises sur le versant d'une de ces collines que l'on rencontre fréquemment dans le comté de Shefford. La légende nous indiquait que c'était là les bâtisses de la ferme "Pine Tree" dont le président de la compagnie Miner, une industrie qui fournit du travail à une forte proportion de la population ouvrière de Granby, M. W. H. Miner est le propriétaire.

Je ne pourrais vous décrire aujourd'hui ces constructions, ma mémoire a déjà oublié bien des détails de ce tableau ravissant, mais ce que je n'ai pas oublié, ce sont les dimensions imposantes de la grange-étable, du style le plus moderne et qui abrite avec l'un de nos meilleurs troupeaux de bétail Jersey, pur sang, et formé de sujets d'élite, des récoltes abondantes, succulentes et variées, comme il en faut pour garder convenablement un troupeau aussi remarquable par le nombre que la qualité des sujets.

C'est malheureusement tout ce que je sais de la ferme "Pine Tree". Si quelqu'un d'entre vous ont eu l'avantage de recevoir ce calendrier, il peut se vanter d'en savoir aussi long que moi sur les méthodes de culture employées par ce cultivateur amateur qui remporte depuis quelques années beaucoup de succès avec ces animaux laitiers.

Nous sommes mieux renseignés cependant, sur le troupeau pour l'avoir vu aux expositions et grâce à l'amabilité du gérant de la ferme "Pine Tree", M. Jas Duncan, que les éleveurs qui fréquentent nos expositions provinciales et canadiennes connaissent comme excellent camarade, qui a bien voulu nous communiquer certaines informations sur sa formation dans le but de mieux renseigner nos lecteurs sur la valeur de ce troupeau favori de nos tournois agricoles.

L'exploitation d'un troupeau de bétail Jersey sur la ferme de M. Miner, date de 1928. Les sujets souches furent achetés de MM. Bull & Son de Brampton, Ont., soit environ vingt vaches et génisses importées directement des Îles Jersey avec le fameux reproducteur Lynn's Noble Cid, fils importé également, provenant de taureau Nobly Born.

Nobly Born a fourni des preuves incontestables de sa valeur, aussi bien par la qualité de ses descendants que par les nombreux trophées qu'il a mérités aux expositions.

Dans le troupeau qui est actuellement gardé sur la ferme Miner, on compte dix filles de ce géniteur sous contrôle, et dont l'épreuve moyenne de richesse en gras s'élève à 6.1%.

Plusieurs têtes du troupeau Miner ont remporté beaucoup de prix aux expositions depuis quelques années, citons, entre autre, Lady Aldan's Princess qui fut fréquemment proclamée championne.

Le chef du troupeau est Dorcas May Lad, un fils importé de "H of Oaklands". Dorcas fut proclamé Grand Champion à l'exposition provinciale de Québec en 1933. Il a engendré plusieurs jeunes veaux mâles de haute valeur.

Le troupeau de la ferme "Pine Tree" est entièrement accrédité. M. Duncan, qui au dire de M. H. Miner qui nous en faisait un jour la remarque à l'exposition de Québec, alors que nous lui posions certaines questions sur la provenance de quelques-unes de ses douces, jolies et excellentes petites vaches Jersey, connaît par cœur la généalogie de presque tous les sujets de son troupeau invite tous les cultivateurs qui, passant par Granby, seraient intéressés à voir ce qui se pratique en fait d'élevage sur la ferme de notre excellent "gentleman farmer", M. W. H. Miner, d'aller lui rendre visite. Nous sommes persuadés qu'il y aurait quelque chose de très intéressant à voir et bien des petits tours à apprendre, qui enrichiraient notre bagage de connaissances en élevage de pur sang, et voir quelles sont les méthodes de culture employées sur la ferme qui fournit la nourriture à un troupeau laitier aussi considérable et d'une si grande valeur, et qui vaut une telle popularité à la ferme "Pine Tree", à son propriétaire et son actif et aimable régisseur M. Duncan.

F. F.

RACE JERSEY

Quelques notes sur la ferme GABLES, son propriétaire et son régisseur

Un troupeau bien formé.—L'avantage de bons reproducteurs et du contrôle officiel.—Un technicien à l'œuvre.

Nos lecteurs ont remarqué que depuis quelques semaines notre page couverture a été utilisée par un groupe d'éleveurs de bétail Jersey, qui ont obtenu beaucoup de succès de leur élevage et qui sont en état de fournir aux cultivateurs qui souhaitent ou débiter dans l'élevage de bovins de race pure, ou introduire un sang nouveau dans les troupeaux qu'ils ont à améliorer, des reproducteurs mâles ou des génisses qui proviennent d'ancêtres de marque comme tempérament laitier et bonne conformation.

En plus d'une réclame strictement commerciale, que publie ces éleveurs, nous avons à vous offrir quelques détails sur quelques-unes de ces fermes, bien administrées qui ne manqueront pas de vous intéresser. C'est ainsi que sur notre invitation M. W. Elmo Ashton, B.S.A., propriétaire de la ferme Gables, où l'on voit un magnifique troupeau de bétail Jersey a bien voulu nous communiquer les détails suivants sur la formation de son excellent groupe d'animaux depuis qu'il s'est porté acquéreur de la ferme qu'il exploite avec le concours de son régisseur, M. J. Veillette, un de nos compatriotes canadiens-français, sur une base scientifique, non pas seulement à titre d'amateur, mais pour en réaliser un bénéfice.

La ferme de M. Ashton était autrefois la propriété de M. Kenneth T. Dawes, propriétaire des brasseries qui portent son nom. La ferme Dawes possédait un troupeau de Holstein. A cette époque, M. Ashton était propagandiste et secrétaire du club canadien d'éleveurs de bovins "Jersey". Il intéressa si bien M. Dawes à l'élevage des Jersey qu'il lui acheta un char de bonnes vaches et un taureau de cette race. Peu de temps après cela M. Dawes vendit sa ferme à M. J. W. Norcross pour le prix de \$30,000.00. M. Norcross était président de Canada Steamships Lines. M. Norcross conserva deux troupeaux durant un certain temps puis il trouva à disposer très avantageusement de son bétail Holstein qu'il remplaça par d'autres vaches Jersey, il en acheta pour une somme d'environ \$10,000.00.

L'état de santé très précaire de M. Norcross l'obligea, il y a un an, à vendre sa ferme. C'est alors que M. Ashton en fit l'acquisition. Il faut noter que tout le bétail Jersey de M. Norcross fut vendu également et le nouveau propriétaire, a dû former un nouveau troupeau. Durant les douze années que M. Norcross a possédé la ferme Gables, on estime qu'il a dépensé environ \$100,000.00, pour constructions de bâtiments de ferme, achat d'animaux, roulement et amélioration de la terre.

Comme nous le soulignons plus haut, M. W. Elmo Ashton est un gradué du Collège Macdonald en 1920. A sa sortie du collège le club canadien d'éleveurs de bétail Jersey retint ses services comme propagandiste. Pendant dix ans M. Ashton a voyagé dans toutes les provinces du Canada et jugé les bovins Jersey à toutes les grandes expositions des provinces Maritimes, de la Colombie Anglaise et des provinces de l'Ouest. Il eut également la bonne fortune de juger au-delà de cinq cents têtes de bétail Jersey à la grande exposition de Dallas au Texas. C'est la plus grande exposition de bétail de race Jersey qui soit tenue aux États-Unis.

Après un stage de dix ans comme propagandiste M. Ashton devint gérant de la ferme de MM. B. H. Bull et fils de Brampton, Ont., que l'on considère comme les plus gros éleveurs de bovins Jersey du monde; on y garde un troupeau d'environ 800 sujets. Pour le compte de ses employeurs, M. Ashton fit un voyage aux Îles Jersey où il acheta cent têtes de bétail du plus haut choix. Ce qui précède suffit pour nous faire croire que le propriétaire actuel de la ferme Gables est tout à fait à son aise quand il parle d'animaux Jersey.

Venons-en à la façon dont M. Ashton s'y est pris pour former le troupeau qu'il exploite en ce moment avec bénéfice. Les vaches souches ont été importées. L'une de ces laitières avait à son crédit deux hauts records officiels de production, elle fut achetée avec trois de ses filles. Une autre vache compte un record qui lui a obtenu la Médaille d'Or, elle fut achetée avec deux de ses filles et une de ses petites filles. Quelques autres têtes étaient en gestation à la date de leur achat, et saillies par un fils de cette vache gagnante d'une Médaille d'Or et dont le record fut de

13,000 lbs de lait contenant 745 lbs de gras. Sa fille a donné 8,000 lbs de lait à sa première période de lactation.

Comme chef de son troupeau le nouveau propriétaire de la ferme Gables a acheté Brampton Barrette's Standard un petit-fils, par le père et la mère du taureau Imp. Forward. La mère de Br. Barrette donnait à l'âge de deux ans un lait titrant 6.6% de gras de beurre. Comme géniteur junior on voit à la ferme Gables, Woodholme Willonyx Lord. M. Ashton a choisi ce jeune taureau parce qu'il est de la lignée de la célèbre vache Jersey Brampton Basulia qui détient actuellement le record mondial pour la production du gras soit 1313 lbs pour une production de lait de 19012 lbs.; l'épreuve moyenne étant de 6.9%. M. Ashton, considère d'abord le facteur pourcentage de gras comme essentiel dans le choix de ses taureaux.

En plus des jeunes sujets mâles, fruit de son propre élevage, que la ferme Gables a déjà vendus l'année dernière, M. Ashton a acheté dix-huit veaux mâles provenant de bons troupeaux de la province d'Ontario. Au cours des six derniers mois, une vingtaine d'éleveurs de la province de Québec ont acheté des jeunes taureaux de la ferme Gables. C'est de cette ferme que provenaient les taureaux Jersey qui furent proclamés champions aux expositions de Valleyfield et d'Ormslow, l'année dernière, et aussi plusieurs autres jeunes animaux de l'élevage de M. Ashton ont brillé au premier rang aux expositions locales et régionales tenues dans notre province en 1933.

Afin de pouvoir fournir à sa clientèle de bons géniteurs qualifiés à l'enregistrement supérieur, M. Ashton a acheté trois jeunes taureaux d'un an d'Ontario de sorte qu'il a en disponibilité actuellement sept bons jeunes taureaux qualifiés à l'enregistrement supérieur ainsi que plusieurs jeunes veaux mâles.

Toutes les vaches qui ont vêlé l'automne dernier sont actuellement sous contrôle. Ce sont des génisses pour la plupart. Deux de ces sujets adultes donnent plus de 50 lbs de lait par jour titrant au-dessus de 5% de gras.

En mars, lors de la dernière visite du contrôleur officiel l'une de ces vaches produisait beaucoup mieux que 50 lbs par jour et un lait dosant 5.3%. L'épreuve moyenne en gras pour le troupeau entier est de 5.48%. Il s'en trouve dont le lait contient jusqu'à 7%.

Le régisseur du troupeau de la ferme M. J. Veillette, est bien connu des éleveurs canadiens-français et anglais de notre province. C'est un éleveur expert et qui a passé plusieurs années comme gérant du troupeau de M. Edwards, un favori de nos expositions canadiennes.

Les notes que nous a fournies M. W. Elmo Ashton, B.S.A., sur la ferme qu'il possède et cultive à Foster, Qué., ne porte que sur la formation et la régie de son troupeau de bétail Jersey de remarquable valeur. Nous aurions aimé avoir quelques détails sur les récoltes cultivées sur cette ferme, le mode de rotation établi, l'engraisement du sol, les soins que reçoivent les pâturages et que d'autres renseignements très utiles que nous aurions pu obtenir en questionnant un peu plus longuement un fermier éleveur possédant une aussi grande expérience et doublé d'un cours scientifique agricole suivi à l'un de nos meilleurs collèges d'agriculture de cette province. Le passage suivant de la lettre que nous écrit M. Ashton en donne la raison à nos aimables lecteurs:

"Je suis réellement embarrassé de vous fournir les renseignements que vous me demandez car d'ordinaire des rapports de ce genre sont plus justes et plus intéressants lorsqu'ils sont préparés par un visiteur qui rapporte ce qu'il a vu et observé lui-même à l'occasion d'une visite sur la ferme. Aussi c'est avec plaisir que je vous invite à venir me saluer s'il vous arrive de passer par chez moi".

Si jamais, amis lecteurs, j'en ai l'avantage, je me propose bien de prendre M. Ashton au mot, et de vous raconter fidèlement quelles sont les méthodes de culture employées pour suffire à l'alimentation rationnelle d'un troupeau laitier d'une aussi grande valeur, et qui promet de rapporter un bénéfice intéressant à l'exploitant en dépit des années difficiles auxquelles nous commençons à nous habituer un peu.

FRS FLEURY.

La ferme Grayburn débute avec une médaille d'or

Lolands Fancy, vache Jersey, propriété de la ferme Grayburn, de Waterville, Qué., vient de mériter le certificat de la Médaille d'Or, du Club Canadien des Éleveurs de bétail Jersey. Agée de 5 ans, cette vache vient de faire un record dans la période 305 jours, de 11,774 lbs de lait titrant 5.83%, soit 686 lbs de gras de beurre.

Lolands Fancy fut élevée par M. Clark Jones, Ayer's Cliff, P. Qué., elle fut vendue à B. H. Bull & Son, de Brampton, Ont., où elle a commencé cette période de lactation qu'elle vient de terminer sur la ferme Grayburn.

Ceci nous rappelle l'époque déjà reculée où il nous arrivait si fréquemment d'adresser des certificats de Médaille d'Or à la ferme Grayburn qui possédait alors M. F. G. Gale, M. S. R. Fuller, jr., le propriétaire actuel de cette ferme et du fameux troupeau qu'il y élève, peut se féliciter d'un aussi remarquable début prometteur pour l'avenir.

JAS. BREMNER.

Le troupeau laitier sur la ferme Siccawei

Cette ferme située sur les bords du lac Massawipi à un mille environ du village de North Hatley, est la propriété d'un éleveur très bien connu dans les Cantons de l'Est, de toute la province et même du Canada puisque outre son titre de cultivateur pratiquant, M. R. G. Davidson est président actuel de la Société des Éleveurs de Bovins Jersey, de Québec, puis vice-président de la Société des Éleveurs de Bétail Jersey du Canada.

Quand on rencontre un bon troupeau sur une ferme, nous concluons généralement que nous avons affaire à un cultivateur de progrès, car un bon troupeau de bétail pur sang ne va pas sans des champs qui produisent d'abondantes récoltes variées, de bons pâturages bien engraisés si le propriétaire de tel troupeau veut réaliser du profit avec ses animaux et vivre des revenus de sa ferme, comme c'est le cas de M. Davidson dont la propriété est sise à l'un des endroits les plus pittoresques des Cantons de l'Est.

M. Davidson garde des vaches Jersey depuis 1917. Sélection, contrôle de production, alimentation rationnelle sont autant de moyens employés couramment sur la ferme du président des éleveurs de Jersey. M. Davidson se sentirait mal à l'aise s'il se voyait réduit à travailler dans l'inconnu. Il est au contraire, très au courant des facteurs qui sont à la base de l'exploitation profitable d'un troupeau.

Les notes que nous rapportons ici sur la valeur du troupeau de M. R. G. Davidson devraient amener le lecteur à conclure comme nous que le propriétaire de la ferme Siccawei s'y entend en fait d'élevage de bétail pur sang.

Le taureau que l'on trouve à la tête du troupeau est "Brampton Favorite Peer", fils de "Favorite Volunteer" qui a près de 50 filles d'inscrites au livre d'Or et dont plusieurs ont obtenu des certificats de médailles d'or et d'argent.

La mère de "Brampton Favorite Peer" s'est qualifiée pour un certificat de médaille d'or.

En 1933, M. Davidson avait dix-huit vaches d'inscrites au contrôle officiel. Douze de ces laitières sont maintenant inscrites du Livre d'Or de la race. Une de ces vaches a produit 10,000 lbs de lait et 580 lbs de gras avec un pourcentage de richesse moyen de 5.8%. Le pourcentage moyen des 18 sujets sous contrôle fut de 5.6% de gras. Nous laissons au cultivateur pratiquant le soin de juger des garanties qu'offrent généralement des animaux qui proviennent de bêtes aussi qualifiées.

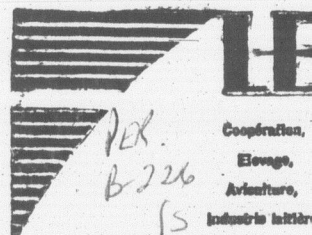
L.-V. P.

"Un engrais 4-8-10 donne d'excellents résultats sur les petits fruits comme les fraises, les framboises, les groseilles, etc. Non seulement, il augmente la récolte, mais aussi il en améliore les qualités de conservation et de transport, comme aussi de saveur."

Encouragez nos Annonceurs



Texte détérioré



Volume XXII—Henri G.

Poussins venant de sources approuvées

Ce sont les provinces qui s'occupent de l'approbation des basses-cours ou "peaux de volailles", tandis que le gouvernement fédéral prend à sa charge la distribution des couvoirs, depuis l'entente conclue entre l'Hon. Robt. Weir, fédéral de l'Agriculture et les représentants provinciaux. Le régime d'approbation des couvoirs du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui sera bientôt appliqué à l'Empire d'une mesure législative, est nécessairement un régime national, à cause du commerce international dans lequel les couvoirs sont engagés.

Les poussins achetés dans les provinces approuvées ont une qualité sur laquelle on peut compter, car le Gouvernement fédéral et les autorités provinciales sont obligés à ce que les couvoirs approuvés fournissent régulièrement des poussins. Ces poussins se vendent sous des catégories respectives, et comme les couvoirs approuvés ne peuvent employer que des œufs qui viennent de volailles légalisées, des éleveurs enregistrés, et des basses-cours approuvées, le cultivateur en toute sûreté, acheter des poussins approuvés pour faire des remplaçants dans sa basse-cour ou pour des besoins de son troupeau au point de vue de la pureté de la race, de la grosseur des œufs, de la ponte et de l'absence de maladie.

Toutes les annonces dans les journaux, les catalogues et les circulaires des couvoirs approuvés doivent être approuvées par les inspecteurs provinciaux, et les couvoirs sont sous surveillance et une surveillance constante.

Tout ce projet est de conception canadienne, et les poussins de souche canadienne, éclos et vendus comme poussins approuvés. Grâce à ces régimes, le "peep" sur les marchés canadiens venant de pays favorisés au point de vue du climat n'est plus à craindre.

Les œufs venant de couvoirs approuvés, éclos par des couvoirs approuvés, fournissent au Canada de bons poussins approuvés, que l'on peut acheter à bon prix et qui mettront bientôt sur un pied encore plus élevé la production au Canada.

EN AVANT LES JEUNES

Plus que jamais ceux qui s'intéressent à la restauration agricole dans notre pays ne tournent leurs regards vers l'avenir sans pas tort. Spes gregis! Les cultivateurs de demain sont l'espérance de notre nation. Je ne voudrais pas mettre au rancart. Je m'incline respectueusement devant leurs mérites. Ils restent des modèles vivants pour la jeunesse à laquelle ils laisseront, non seulement "un beau bien", mais surtout ce qui est le plus précieux qui soit l'esprit chrétien du travail et le secret de vivre avec simplicité.

Il importe donc à nos jeunes de marcher avec courage sur les traces de leurs aînés. Mais puisque notre agriculture est en crise (Suite à la page 166)